

Questions orales

L'hon. Charles Mayer (ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien et ministre d'État (Céréales)): Monsieur le Président, jeudi dernier, qui était un jour réservé à l'opposition, nous avons eu un débat très intéressant. Nous avons traité de ce problème de façon essentiellement impartiale. Nous reconnaissons tous qu'il y a un problème. Si on examine les mesures prises par ce gouvernement jusqu'ici, on peut dire qu'il a beaucoup fait pour aider le secteur agricole à surmonter cette période très difficile.

Nous n'avons absolument pas l'intention de laisser les agriculteurs aux prises avec un problème dont ils ne sont pas responsables. Nous venons d'avoir une des meilleures récoltes jamais vues, une récolte de premier choix. Le monde entier a besoin de produits alimentaires et nous comptons bien veiller à ce que nos agriculteurs s'en sortent de façon à pouvoir profiter de meilleurs prix une fois la situation rétablie.

J'ai assisté au Manitoba aux deux manifestations auxquelles participaient non seulement des agriculteurs extrêmement mécontents et inquiets, mais aussi des gens d'affaires qui dépendent des agriculteurs. Ainsi que je l'ai déjà dit aux agriculteurs, je répète que nous comptons faire tout notre possible pour les aider à surmonter cette période extrêmement difficile.

M. John Harvard (Winnipeg St. James): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. Il sait que les syndicats du blé des Prairies demandent un milliard de dollars en aide d'urgence pour couvrir les pertes subies par les agriculteurs au cours de la campagne de 1990. Le premier ministre sait que les agriculteurs se voient dans une situation critique. Il devrait aussi se rendre compte que les efforts déployés jusqu'à maintenant par le gouvernement pour les aider sont par trop insuffisants. Un de ses collègues, le député de Brandon—Souris, a même déclaré publiquement que, et je cite: «Les efforts déployés par le gouvernement pour venir en aide aux agriculteurs ont été insuffisants.»

Quand le premier ministre annoncera-t-il un programme d'aide d'urgence pour les agriculteurs?

L'hon. Charles Mayer (ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien et ministre d'État (Céréales)): Sans répéter la réponse que j'ai déjà donnée aux deux questions précédentes, monsieur le Président, je dirai qu'un système est en place pour s'occuper des problèmes auxquels fait allusion le député.

Le député sait que nous avons eu une importante réunion à Winnipeg il y a environ un mois. Une nouvelle

rencontre doit avoir lieu la semaine prochaine pour discuter de ce qu'il est convenu d'appeler la troisième ligne de défense. Nous devons attendre les recommandations que le comité compétent aura à formuler.

Nous comprenons le problème. Je suis convaincu que nous comprenons le problème. Je le répète, nous ferons tout notre possible pour trouver une solution à cette situation qui appelle une réponse parce que les agriculteurs ne se sont pas mis eux-mêmes dans la situation où ils se voient maintenant.

M. Maurice Foster (Algoma): Monsieur le Président, j'ai une question supplémentaire. Le ministre sait que des manifestations ont lieu dans tout le pays, notamment à Lucknow en Ontario ainsi qu'à Miami et à Russell, au Manitoba. D'autres sont prévues dans l'ensemble des Prairies. Les agriculteurs se rassemblent pour protester parce que le gouvernement n'a pas fourni l'aide provisoire d'urgence qu'il avait promise au printemps dernier, quand le programme de protection du revenu agricole a été instauré pour faire face à la pire crise financière de cette génération.

Puisque le ministre a assisté à certaines de ces manifestations, combien d'agriculteurs devront-ils encore manifester ainsi, dans ces collectivités? Encore combien d'entre eux devront-ils perdre leur ferme? Combien de familles d'agriculteurs devront-elles être divisées encore avant que ce gouvernement réagisse?

L'hon. Charles Mayer (ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien et ministre d'État (Céréales)): Le député n'a pas à s'emporter ni à s'adonner à du sentimentalisme pour présenter son point de vue.

Des voix: Oh, oh!

M. Mayer: Monsieur le Président, à écouter le député, on pourrait croire que les politiques de ce gouvernement sont la source de tout le problème. Permettez-moi de préciser que ce secteur a déjà reçu un soutien considérable.

J'ai assisté aux deux manifestations dont le député nous a parlé. Une autre manifestation importante est prévue lundi, à Rosetown, en Saskatchewan. Nos députés y seront pour appuyer l'industrie agricole. Je le répète, nous tentons de nous montrer compréhensifs. Nous attendons de voir quelles seront les conclusions de la réunion sur la troisième ligne de défense qui se tiendra à Winnipeg la semaine prochaine et d'entendre ce que les agriculteurs eux-mêmes ont à dire.